

2022

Institut Mauritanien de Recherches Océanographiques et des Pêches



Observation scientifique : Synthèse des missions Année 2022

Préparé par

Abdel Kerim Souleimane,
Beyah Meisse Habib

1. Introduction

Le suivi de l'activité de pêche commerciale nécessite des informations fiables à la lumière desquelles les décisions d'aménagement des ressources seront fondées. C'est dans cette préoccupation majeure que l'IMROP a créé depuis les années 1993 un programme d'observation scientifique à bord des bateaux de pêche. Les observateurs scientifiques à bord des navires de pêche ont pour fonction générale d'observer le déroulement des activités des navires de pêche, les informations sur les caractéristiques de bateaux, les engins de pêches, les zones de pêche et les quantités des espèces capturées. Depuis sa création, ce corps d'observateurs a bénéficié de plusieurs ateliers de formation sur les techniques de pêche, les méthodes d'échantillonnage et l'identification des espèces. Les données collectées par ce programme d'observation constituent une des bases de données utilisées pour faire le suivi de l'état des stocks.

Depuis 2019, nous observons, une baisse continue du nombre de missions d'observations scientifiques en mer qui peut être expliqué, entre autres, par le vieillissement des anciens observateurs dont l'âge en moyen dépassant les 55 ans

L'année 2022 est marquée par la réalisation de cinq missions d'observations scientifiques dont deux à bord de chalutiers pélagiques type russes, deux à bord de senneurs côtiers et la dernière à bord d'un crevettier.

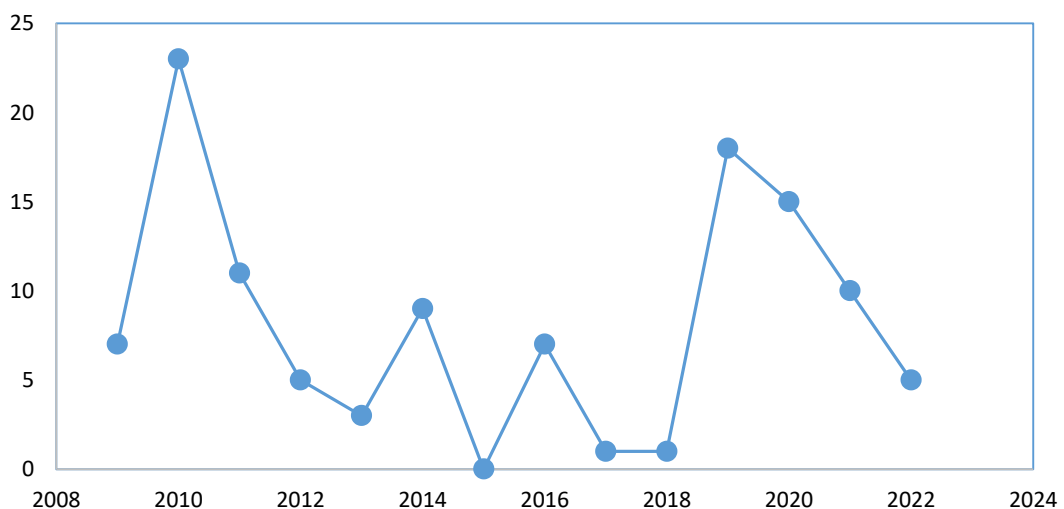


Figure 1 : Evolution annuelle du nombre de mission d'observation scientifique en mer

2. Résultat

L'année 2022 est marquée par la réalisation de cinq (5) missions d'observations scientifiques sur les 30 missions planifiées pour l'année 2022, soit un taux de réalisation de 17%.

2.1. Pêche hauturière Pélagique

Deux à bord des chalutiers pélagiques industriels type russe effectuées en saison froide et essentiellement en zone nord. Les deux missions étaient d'une durée courte moins semaine. Les captures étaient dominées par *Zenopsis congifer* avec 24%, suivi par *Caranx rhonchus* avec 14%, *Brama brama* avec 12%. Le *Trachurus trachurus* et le *Scomber colias* n'ont représenté respectivement que 7.24% et 4.35%.

2.2. Pêche côtière pélagique

Deux missions ont été réalisées, une mission en juin et juillet 2022 montrant la dominance de la sardinelle plate dans les débarquements suite à la forte surexploitation du stock de la sardinelle ronde qui abondait durant la saison chaude en Mauritanie

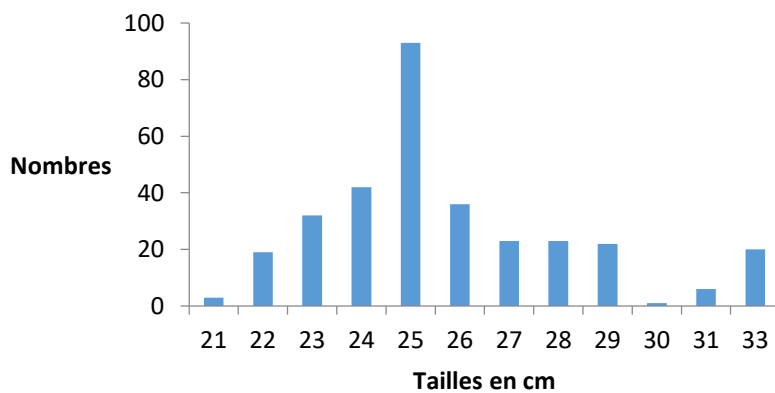


Figure 2 : structure de tailles de *Sardinella maderensis*

2.3. Pêche crevettière

Une seule mission a été réalisée, les principales espèces cibles sont *Penaeus notialis*, *Parapenaeus longirostris*, *Aristeus antennatus* et *Glyphus marsupialis*.



Figure 3 : Capture et triage à bord d'un crevettier

Les prises accessoires sont en grande quantité constituées de diverses espèces. L'analyse des fréquences de tailles (carapace) de *Penaeus notialis* montre une population hétérogène les modes se situent à la classe 25-30 mm pour les individus mâles et à 30-35 mm pour les femelles. La quasi-totalité des individus de *Parapenaeus longirostris* mesurés ont une taille de carapace comprise entre 17 et 26mm.

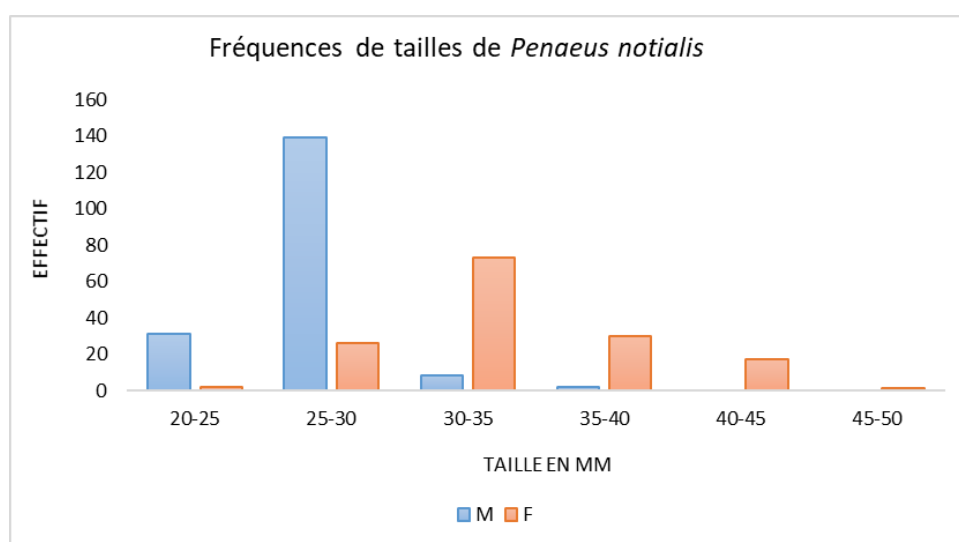


Figure 4 : Structure de taille de *Penaeus notialis*

L'analyse de ce graphique montre que les plus grandes tailles observées sont des femelles.

3. Conclusion

Vu le nombre très faible de missions d'observation scientifique réalisées en 2022, nous n'avons pas pu tirer de conclusions, nous avons juste effectué un résumé synthétique des résultats des missions. Cette baisse continue depuis 2019 de l'effectif des missions d'observations en mer est liée principalement au vieillissement de l'ancien corps d'observateurs dont l'âge en moyen a dépassé les 55 ans.

4. Recommandation

Afin de mieux relancer ce programme d'observation scientifique en mer nous recommandons le renforcement de l'équipe en charge de cette mission notamment par le recrutement (CDI ou CDD) de jeunes diplômés dans le domaine des sciences halieutiques.